

Cardijnstraat, café Rubens

Antique *Ippingohaim* (966) – la demeure d'Ippe – une grande partie des terres d'**Eppegem** ont appartenu à l'abbaye de Nivelles avant de passer sous la coupe des Berthout. Né grâce à la Senne, le petit village rural faisait vivre ses habitants de la pêche, du halage des bateaux et de l'élevage de chevaux et de bovins. Périodiquement, les inondations charriaient les boues fertiles sur les champs au plus grand bénéfice des cultures maraîchères et vivrières. Un peu après l'inauguration du canal, les Bruxellois entreprirent la fortification du village

pour le protéger des incursions des villes voisines de Louvain et Malines. Eppegem le paiera d'une destruction presque totale par le feu en 1592 à l'initiative des réformés. L'exploit sera renouvelé, avec d'autres moyens, pendant la Première Guerre mondiale, provoquant l'exode ou la mort de nombreux villageois.

Weerde – qui vient de warden, garder – doit sa naissance à la transformation par assèchement des prairies marécageuses des bords de Senne en polders. Encerclé par la Senne et le *Barvoetsbeek*, le village était régulièrement inondé avant la construction de digues, ce qui explique sans doute la modestie récurrente de sa population. Jusqu'au 16^{ème} siècle, il dépendait de Zemst sur les plans administratif, judiciaire et religieux. On y recrutait les porte-étendards des seigneurs de Grimbergen, surnommés les *flamingers*.

→ Face à l'**église Saint-Clément**, longez la *Cardijnstraat* jusqu'à la *Brusselsesteenweg*;

L'ÉGLISE SAINT-CLEMENT 1

Fait patron des mariners après avoir été précipité au fond de la mer, une ancre accrochée au cou, Clément 1^{er} de Rome est considéré par la tradition catholique comme le 4^{ème} évêque de Rome (88-97) et un des pères apostoliques auquel on attribue deux épîtres adressées aux premiers chrétiens de Corinthe. Ses reliques sont conservées à la basilique qui porte son nom près du Colisée. A Eppegem, saint Clément était invoqué contre la toux et certaines maladies infantiles. Les superstitieux lui offraient des clous et mannequins de fer pour obtenir son intercession, au grand dam du clergé.



Assemblage hétéroclite d'un noyau roman, d'une sacristie gothique (16^{ème} siècle), d'un chœur et d'un transept (17^{ème} siècle) gothique tardif, l'église présente, fait rare, une tour sur son flanc nord. L'ensemble a été homogénéisé par deux campagnes de restauration à la mode néo-gothique consécutives à un incendie et à la Première Guerre mondiale.

← La chaussée traverse la Senne ;

← L'*Elewijststeenweg* passe sous la voie ferrée ;

← Juste après, la *Plasstraat* longe le chemin de fer avant de s'en écarter pour rejoindre l'**ancien lit de la Senne** à travers champs. Lors de la canalisation de la rivière, un bras allant d'Eppegem au nord de Zemst a été maintenu. Ses méandres sinueux, qui courent au milieu de prairies humides, ressemblent, à s'y méprendre, au paysage bucolique autour de Rebecq, les collines en moins. Une réserve naturelle de 70 hectares y a été aménagée ;

→ Le *Hauwlandweg* suit les méandres de la rive droite de la Senne ;

↑ Quittez le chemin à hauteur d'une ferme en direction des vestiges de l'ancienne **écluse médiévale** 2 (octroi de Jean II de Brabant, 1297), construite à l'entrée d'une boucle sévère.

Ecluse médiévale



Elle servait à réguler le débit de la rivière, encore influencé par la marée. Elle était flanquée d'un moulin à grains et surmontée d'une tour de pierre carrée coiffée d'un toit en pointe où logeait le préposé au péage. Depuis que l'abbaye de Grimbergen en était devenue propriétaire (1360), les bateliers devaient payer un pain à titre de droit de passage pour les barques chargées. En échange, ils avaient obtenu que l'écluse soit franchissable trois jours par semaine. Rachetée ensuite par la Ville de Bruxelles dans le cadre de son dispositif de fortifications des abords du canal pendant les guerres de Religion, l'écluse fut détruite. Le meunier Jérôme Baerts, qui la reconstruisit, obtint l'autorisation d'ajouter une foulerie au moulin à grains d'origine. Les moulins Paepsem à Anderlecht et de la porte de Hal étaient engorgés à une époque où la fabrication de draps semblait reprendre tant à Bruxelles qu'à Malines. Le moulin cessa toutefois toute activité en 1910, quelques années avant d'être victime des bombardements de la Première Guerre mondiale. L'instabilité des rives autant que l'atmosphère nauséabonde qui régnait aux abords d'une rivière polluée à l'extrême par l'activité industrielle a eu raison de lui ;

→ Franchissez la passerelle et empruntez le chemin de halage enherbé de la rive gauche jusqu'au cœur du village de Weerde ;

← Quittez le chemin un peu avant le pont sur la Senne pour rejoindre le carrefour des *Dam-* et *Dorpstraat* ;

↑ Comme son nom l'indique, la *Dorpstraat* vous conduit au centre du village ;



Eglise Saint-Martin

→ Après être passé devant l'**église Saint-Martin** 3, tournez dans la *Ketelstraat*. Il s'agit d'un édifice néogothique récent (Chrétien Veraert, 1925), reconstruit sur les fondations de l'ancienne église disparue pendant la Première Guerre mondiale. La **boerenhuis** (n°1) en style néo-rennaissance flamande a été construite après cette même guerre en collaboration avec l'œuvre Suisse-Belge ;



Boerenhuis

↑ Traversez la *Robert Schumanlaan* pour rejoindre le quartier du *Galgenberg*, ancienne colline de sable utilisée comme carrière lors de l'aménagement de l'autoroute Bruxelles-Anvers ;

→ Le *Ketelveldweg* vous conduit sur les berges de l'**étang de Weerde** 4 qui a progressivement rempli la carrière après son épuisement. Avec sa zone marécageuse, ses frayères à poissons et son île qui accueille de



Etang de Weerde

nombreux oiseaux, ce milieu humide est particulièrement favorable à la vie sauvage malgré sa proximité de l'autoroute ;

← Choisissez le sentier de gauche, mieux protégé du bruit de fond de l'autoroute ;

← A l'extrémité de l'étang, empruntez le *Kleinveld* qui longe la voie ferrée ;

→ Au deuxième carrefour, tournez dans la *Vredelaan*, qui est suivie par la *Stationslaan* après trois ponts à arcades sous les voies ferrées ;

← Arrivé sur le canal de dérivation de la Senne, empruntez le sentier qui longe la rive gauche ;



Canal de la Senne

➤ Au deuxième pont, regagnez le centre d'Eppegem par la *Nedergem-laan*;

◀ Le *Zenneweg* permet de longer encore le canal de dérivation jusqu'à l'église Saint-Clément. Sur votre gauche, l'ancien lit de la rivière se branche au canal de dérivation.



Sas de l'ancien lit de la Senne

RESERVE NATURELLE DE DORENT 5

(Boucle de 5 kilomètres)

La Senne canalisée forme la limite de la zone industrielle de Vilvoorde qui longe la *Mechelsesteenweg* à la sortie de la ville. Sur l'autre rive, la **réserve naturelle De Dorent** a été constituée autour de l'ancien lit de la rivière, formant un paysage typique de prairies basses inondables parsemées de haies mélangées d'aubépines, prunelliers, églantiers, ormes, sureaux et fusains qui servent autant à la nidification des oiseaux qu'à la fixation des engrais azotés par les racines. Des petites courbures indiquent encore la présence des anciens fossés de drainage, envasés depuis longtemps.



Zoning industriel de Vilvoorde

A partir de l'église Saint-Clément d'Eppegem, rejoignez le chemin de halage de la rive droite de la Senne canalisée en empruntant la *Cardijnstraat* et la *Brusselsesteenweg* jusqu'au pont qui l'enjambe. Parcourez le chemin, baptisé étrangement *Radiatorenstraat*, jusqu'au pont de la *Woluwelaan*. Les sévères talus qui enserrant le cours d'eau ont été élevés dans le cadre du *Sigma-plan* (1976) pour lutter contre les inondations dans le bassin intérieur de l'Escaut. Traversez le pont de la *Woluwelaan* et rejoignez immédiatement la réserve naturelle qui s'ouvre sur votre droite. De petits hexagones rouges sur fond blanc – *Dorent wandelpad* – vous montrent le chemin à suivre jusqu'à l'ancien tracé de la Senne. Après le pont qui l'enjambe, quittez le balisage pour parcourir le talus de la rive gauche d'une rivière rendue à l'état sauvage avec ses iris, ses roselières et son abondante végétation arbustive. Arrivé au barrage qui régule le niveau d'eau du marais, rejoignez la *Rekelstraat* qui vous ramène à Eppegem à travers fermes et maisons du hameau. Traversez la chaussée pour rejoindre l'église Saint-Clément.



P. ©

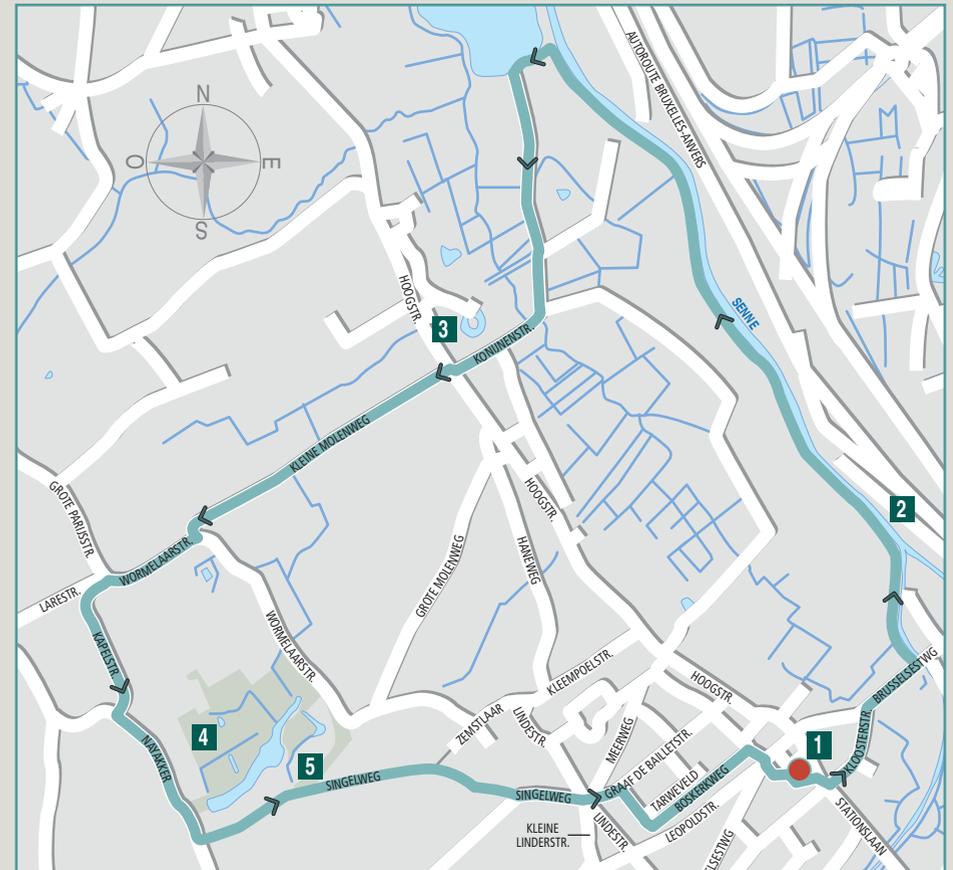
Zemst, ultime forteresse devant Malines

Protégé par les méandres de la Senne qui décrit une large courbe vers l'ouest en aval du village, Zemst était l'ultime place fortifiée protégeant le pays de Grimbergen et Vilvoorde face au marquisat de Malines. Défendu par des fortifications et le château fort de Relegem (p. XXX), il a été le théâtre de maints affrontements. C'est là que se déroula l'un des derniers actes du conflit dynastique qui opposait le duché de Brabant à l'ambitieux comte de Flandre Louis de Male (1357) (p. XXX). Acculés dans le cimetière par les Malinois, les troupes du comte de Nassau se défendaient farouchement.

L'issue ne put être trouvée que dans un combat singulier au cours duquel le Malinois Pierre Dondelaer blessa le chevalier Henri de Quaderebbe. En 1420, les envoyés de Jean de Bavière (p. XXX) ont été interceptés à Zemst et emprisonnés au château de Fallais



Etang d'Eglegem



dans l'attente d'une forte rançon. Pendant les guerres de Religion, ce sont les Malinois qui construisirent redoutes, tranchées et fort de Vriesenbroek au nord-est de la Senne. Les Etats généraux étaient soucieux de garder Malines, gagnée à la réforme, dans leur giron. Jusqu'au percement du canal de

Willebroek au 16^{ème} siècle, Zemst était considéré comme un carrefour commercial important pour l'acheminement des marchandises de ou vers Bruxelles, que ce soit par l'eau ou par la route. C'est pour cette raison que le cours de la rivière a été rectifié dès 1447 jusqu'à Vilvoorde par le duché de Brabant.

**ZEM ST,
ULTIME FORTERESSE
DEVANT MALINES**



**Eglise Saint- Pierre
de Zemst**
- *Relegemwandelpad*

↔ 8.800 m

🚶 3 h – 🚲 1 h



Senne à Zemst

→ Contournez l'**église Saint- Pierre 1** par la *Kerkstraat*. Comme à Weerde, il s'agit d'un édifice religieux reconstruit après la Première Guerre mondiale (1927), sans intérêt particulier ;

➤ Traversez la Stationlaan pour rejoindre la *Kloosterstraat* ;

→ Suivez la *Brusselsesteenweg* jusqu'au pont qui enjambe la dérivation de la Senne ;

← Avant le pont, empruntez le chemin qui longe la Senne jusqu'à l'*Eglegemvijver*. Un peu après la confluence de la dérivation et de l'ancien lit de la rivière qui vient d'Eppegem (p. XXX), remarquez la chapelle **Notre- Dame à la petite Digue 2** dont la gracieuse silhouette blanche est tapie sur l'autre rive. Reconnaissants de les avoir sauvés d'un échouage qui semblait désespéré

dans un des nombreux méandres de la Senne, des matelots ont édifié ce sanctuaire de pierre au début du 17^{ème} siècle. Ils y ont abrité la statuette de la Vierge qui pendait à un saule au moment de leur naufrage.

Notre- Dame de la petite Digue



C'est ensuite un marchand anversois, persuadé d'avoir été guéri par son intercession, qui agrandit la nef et y place un vitrail la figurant en prière avec sa femme (1699). La chapelle, dédiée également à saint Laurent, a encore été profondément remaniée en 1778 pour faire face à l'afflux de pèlerins.

A la sortie d'un méandre, sur votre gauche, la *Waterken* est une ferme isolée qui dépendait autrefois du domaine de Relegem. Un escalier creusé dans la rive semble indiquer qu'un passage était organisé à cet endroit pour se rendre à Malines ;



Château de Relegem

➤ A hauteur de l'étang d'Eglegem, descendez le talus pour emprunter l'*Eglegemweg*, qui suit ses rives sur tout son pourtour. Cet étang à vocation récréative est, comme à Weerde, le résultat de l'exploitation d'une carrière de sable destiné aux fondations de l'autoroute voisine ;

Etang d'Eglegem



➤ Au bout du petit côté gauche – le tour complet de l'étang ne présente pas d'intérêt – la *Konijnenstraat* traverse une prairie, longe un bois et contourne le **château de Relegem** que vous pouvez apercevoir sous différents angles ;

LE CHATEAU DE RELEGEM 3

Tel qu'il apparaît aujourd'hui, le château de Relegem est un assemblage harmonieux de pavillons classiques autour d'une cour désormais ouverte sur un étang creusé à partir des anciennes douves. C'est le résultat d'une transformation radicale apportée vers 1760 à une ancienne forteresse par Jean-Baptiste de Baillet, banquier de profession. Tous les éléments défensifs comme le donjon flanqué d'une haute tourelle de guet, les douves et le pont-levis, la tour-porche d'entrée avec sa lourde porte, ont été gommés par ses soins tandis que la cour a été ouverte par la suppression de la muraille.

La seigneurie de Relegem, avec sa ferme, sa franche garenne, ses cours féodale et censale, a fait les beaux jours de nombreuses familles, dont les plus illustres étaient celles de l'ancien amman de Bruxelles, Jean de Relegem, et de Jean de Carondelet, chevalier de Maximilien 1^{er} de Habsbourg, dont il a partagé la captivité à Bruges. Située à un point stratégique, protégée par la Senne, elle servait de poste de garde devant Malines.





Notre-Dame des Sept Douleurs

➤ Traversez la *Hoogstraat* pour rejoindre le *Kleine Molenweg* qui traverse champs et prairies jusqu'au hameau de Wormelaar ;

➔ Suivez la *Wormelaarstraat* ;

↖ Au hameau, laissez la *Grote Parijsstraat* sur votre droite et engagez-vous dans la *Kapelstraat* ;

↖ La *Nayakker* longe le **bois Dalemans** [4](#), une des rares couvertures forestières de la campagne environ-

Singelweg

nante. Le propriétaire des lieux, la famille Deudon d'Heysbroeck, a voulu rendre hommage à son garde-chasse, Joseph Dalemans, un braconnier repent. Les anciens braconniers ne font-ils pas les meilleurs gardes-chasse ?

↖ Le *Singelweg* contourne le bois. Au carrefour du *Zemstlaar*, la petite **chapelle Notre-Dame des Sept Douleurs** [5](#) est une autre marque de reconnaissance de la famille Deudon, dont un des enfants aurait été guéri à son intercession ;

➤ Au grand carrefour, suivez la *Graaf de Bailletstraat* ;

➔ Le *Tarweveld* parcourt un quartier résidentiel ;

↖ Dans la partie de la rue en cul-de-sac avant le virage à gauche, le *Boskerkweg* se faufille entre les jardins ;

➔ Le *Bovenweg* aboutit à la chaussée ;

↑ Traversez la *Brusselsesteenweg* pour rejoindre la *Kerkstraat* qui débouche sur l'église Saint-Pierre.

La tolketting de Heffen et le Zennegat

La Senne fusionne avec la Dyle et le canal de Louvain à hauteur du bien nommé hameau de Zennegat, dont la plupart des habitants exerçaient autrefois le métier de haleur. Rejoints quelques centaines de mètres plus loin par la Nèthe, ils forment ensemble le Rupel qui débouche dans l'Escaut. La fin du parcours, en somme.

Heffen était connu autrefois des navigateurs pour la présence de la célèbre **tolketting** (p. XXX) qui pendait en travers de la Senne depuis une grosse tour ronde, un fortin où s'abritaient les agents chargés du contrôle du trafic. Située sur la rive opposée à hauteur de l'église Saint-Amand, elle a été détruite en 1818. *Ceste Chayne de fer de Heffene*, qui grinçait à s'en décrocher la mâchoire, empêchait les navires d'être tentés de passer en fraude sans s'acquitter du droit d'étape sur les marchandises qui était prélevé d'abord à Malines, ensuite sur place pour éviter un détour fastidieux par la Dyle de 5 kilomètres. Des mouillages équipés de quais de part et d'autre permettaient aux embarcations d'attendre leur tour, ce qui attirait un commerce ambulancier des alentours au plus grand bénéfice du petit village, qui n'avait décidément pas volé son nom. Complètement identifié à sa fonction – *Heffen* signifie en effet lever, percevoir une taxe ou un impôt – il lui a dû l'essentiel de sa prospérité pendant l'Ancien Régime.

Heffen, englobé dans la commune de Malines dont il constitue aujourd'hui une banlieue verte particulièrement prisée, était autrefois un **village agricole** vivant essentiellement de la culture – blé, seigle et orge et, dans une moindre mesure, colza, sarrasin et lin – et de l'élevage de bétail. L'orge était

destinée aux très nombreuses brasseries de la région et le colza aux lampes à huile. Pendant l'hiver, les fermiers filaient le lin à l'aide d'un rouet et fabriquaient des toiles. La filature mécanique a ruiné cet artisanat à la fin du 19^{ème} siècle et les champs de lin ont progressivement disparu au profit de la culture de pommes de terre. Le fermier Goovaerts fut le premier à cultiver des pommes de terre précoces, consommables avant leur pleine croissance, ce qui lui permettait d'utiliser ensuite son champ pour lever du maïs ou de la spergule pour les animaux. Ses voisins médisaient en se moquant de lui – *Boer Goovaerts heeft geld nodig* – mais, quelques années plus tard, tout le monde l'imitait.

Après la crise de la pomme de terre de 1848 et le terrible hiver 1890 qui avait précipité la plupart des fermiers dans la misère, le salut est venu de la culture de l'**asperge**. Un grossiste malinois, Verlinden, louait une grande ferme à Heffen, entourée de vergers et de cultures de rhubarbe. Il conseilla à ses fermiers de se lancer dans la culture d'asperges, mais ceux-ci étaient réticents. Leurs champs ne produiraient plus rien pendant deux ans et ensuite, ils seraient forcés de se rendre au marché aux légumes de Malines trois à quatre fois par semaine. En saison, ils devraient donc travailler le dimanche. Ils se lancèrent néanmoins dans l'aventure lorsque Verlinden leur offrit une belle somme pour planter les asperges. A la première récolte, ils s'aperçurent que l'asperge rapportait cinq fois plus que la pomme de terre ou le blé. Ils reprirent dès lors l'exploitation à leur compte, entraînant nombre de leurs voisins dans leur sillage, ce qui permit au village de passer la crise.





Réserve naturelle Den Battelaar

→ Traversez la Senne par le pont de la *steenweg op Blaasveld* pour rejoindre la rive droite. En contrebas, la **réserve naturelle Den Battelaar 2** sépare la Senne de la Dyle. Il s'agit d'anciennes prairies inondables dont on extrayait autrefois les alluvions comme engrais naturel. Un ancien méandre de la Senne y est encore visible ainsi que le *Stannebeek* qui débouche dans la Senne. Pour régénérer le biotope original, les peupleraies ont été remplacées par un paysage ouvert et naturel de prairies parsemées de buissons d'aulnes et de saules et de roselières;

← Longez le chemin de halage jusqu'au **Zennegat 3**. Le bien nommé trou de la Senne achève le parcours de *Zennegat*



Canal de la Dyle

la rivière, au point de rencontre avec la Dyle et le canal de Louvain, fermé par une écluse qui rachète une différence de niveau de près de cinq mètres. C'est depuis 1753 que ce canal double la rivière sur son parcours depuis Louvain pour faciliter le trafic de marchandises. Cinq écluses ovales rachètent un dénivelé de 14 mètres;

→ Contournez le hameau pittoresque enfermé dans une cuvette entre les digues, passez devant l'écluse et longez le canal de Louvain vers Battel en suivant le *Thiebroekvaart*;



Porte-conteneurs sur la Dyle

Sans passer par la réserve naturelle de Robbroek

→ Un peu avant Battel, un sentier dégagé vous permet d'entrer dans la réserve naturelle *Den Battelaar*. Après un virage à gauche, puis à droite, puis à nouveau à gauche, vous longez des terrains de sport jusqu'à la *Gentsesteenweg*;



Péniche résidentielle sur le canal de la Dyle

→ Longez cette chaussée jusqu'au petit bois qui suit le dernier terrain de sport. Par beau temps, le sentier qui rejoint la réserve naturelle à droite est praticable. Sinon, longez la *Gentsesteenweg* jusqu'au pont qui enjambe la Senne à hauteur de Heffen. Le village se trouve sur votre droite;



Réserve naturelle Den Battelaar

← Suivez le sentier qui longe un ruisseau et passe entre deux mares pour rejoindre la digue de la Senne;

← Rejoignez le pont de la Senne. Le village de Heffen se trouve à droite, sur l'autre rive.

En passant par la réserve naturelle de Robbroek 4

↑ Longez le *Thiebroekvaart* jusqu'à l'écluse de Battel;

→ La *Schouwbroekstraat* vous éloigne du canal;

→ L'*Oude Leestsebaan* débouche sur la *Leestesteenweg* et longe la **réserve**

naturelle de Robbroek, une relique de zone humide entre Senne et Dyle. Le reste a été asséché, la Senne rectifiée et ses rives ont été rehaussées pour l'empêcher de déborder. Des plantations de peupliers ont été abattues dans les années 1990 pour restaurer le biotope et attirer la flore et la faune typiques des marais;

← Empruntez la *Leestesteenweg* sur quelques mètres;

← Par la *Warandestraat*, chemin sinueux et boueux par temps de pluie, vous pénétrez dans la zone humide. Les bœufs Galloway et les chevaux entretiennent, en broutant, le paysage ouvert de végétation marécageuse, prairie humide, bosquets d'aulnes et de saules;

→ La *Stuivenbergbaan* conduit au village de Stuivenberg;

→ Après les premières maisons, une piste cyclable à hauteur du n°236 vous ramène au bord de la Senne;

→ Descendez la rivière jusqu'au pont de Leest;

← Traversez la Senne;

→ Le chemin de halage de la rive gauche vous ramène à Heffen.

Réserve naturelle de Robbroek

